



Du talent dans les battles



L'équipe de Moudon-Lucens et environs a fait honneur à son collège. De g. à dr. Esteban Fiaux, Félix Paillard, Ardiana Hiseni et Nadia Pichonnat.

PHOTO RACHEL DI TULLIO

DÉBATS Quatre élèves de l'Etablissement secondaire Moudon-Lucens et environs ont affronté leurs pairs avec brio. Deux d'entre eux se sont ainsi qualifiés pour la finale nationale de La Jeunesse débat à Berne au mois de mars.

MOUDON-LUCENS

«Ce n'est pas parce que j'ai accès à une application de lecture sur mon téléphone à côté de TikTok que je vais me mettre à lire du Jules Verne!» a argumenté avec espièglerie Esteban Fiaux, lors de l'une des épreuves préliminaires de la finale régionale de La Jeunesse débat vendredi 23 février, en faisant mouche auprès du public. Et ce ne sera pas son seul trait d'esprit de cette journée mémorable.

Esteban Fiaux, accompagné de son binôme, Félix Paillard, et de l'équipe féminine composée d'Ardiana Hiseni et de Nadia Pichonnat, élèves qualifiés pour représenter leur Etablissement se-

condeaire de Moudon-Lucens et environs (ESMLE), s'est rendu à Lausanne sur le site de l'Etablissement primaire et secondaire de Béthusy où avait lieu la compétition les invitant à en découdre avec les mots.

C'est là que les quatre jeunes Broyards ont affronté leurs concurrents, 12 débatteuses et débatteurs soit 6 équipes, venant de différents établissements de l'Arc lémanique. Et pas des moindres, puisque l'un accueille des enfants à haut potentiel (HP) et force est de constater que peu d'élèves de VP (voie générale) participent. Mais Félix, en VG et «qui a un très bon sens de la repartie», a prouvé qu'ils y ont leur place.

«Cette expérience était plus stressante que celle vécue au sein de notre établissement», relève Nathalie Fucci, l'une des enseignantes qui accompagnait les élèves moudonnois.

Les thématiques pour lesquelles ils ont dû développer des arguments étaient, lors des débats préliminaires, «L'interdiction des appareils électroniques

privés dans les écoles primaires» et «L'interdiction des zoos en Suisse». Et, sur ce 2^e thème, les garçons se sont démarqués, entre autres, en faisant remarquer que grâce au zoo La Garenne, le gypaète barbu qui avait totalement disparu de Suisse a été réintroduit dans notre pays avec succès, raconte une enseignante plutôt fière de ses équipes. «Après les qualifications de la matinée, ils ont reçu quelques conseils en prévision de la suite, mais sans connaître immédiatement leurs résultats», précise-t-elle.

Finalement, les deux garçons apprendront leur qualification pour le 2^e round, avec au menu: «Les notes comme moyen d'évaluation doivent-elles être abolies dans les écoles primaires?» Cette fois, c'est Félix qui a mis les rieurs de son côté en déclarant: «On ne change pas une équipe qui gagne!» Il a bien entendu développé son propos en soulignant que le changement de système, déjà essayé, n'avait pas donné de résultats probants. Arrivés en deuxième position, les voilà qualifiés pour la finale nationale qui aura lieu les 22 et 23 mars à Berne.

«Les filles se sont senties évaluées correctement, alors elles ne sont pas trop déçues. Durant les débats de bonnes répliques ont fusé», souligne encore Nathalie Fucci. En résumé, une expérience valorisante tant pour les élèves que pour leurs enseignantes comblées par leur maîtrise de la langue et leurs résultats.

■ LUDMILA GLISOVIC